

FABRIQUE ST. JEAN-BAPTISTE
MONTREAL
NOV 11 1912
CANADA
J. G. L. FORBES, Curé.



Nov 1912.

Chronique du Sanctuaire

Septembre 1912.

Liste des pèlerinages du mois de septembre 1912.

44^{ème} pèlerinage, les Enfants de la paroisse du *Cap de la Madeleine*, sous la direction du curé de la paroisse : le 1^{er} vendredi du mois, 6 septembre. 500

45^{ème}. Paroisse de *Ste-Thècle* sous la direction de son curé, Mr M. Masson, le dimanche 8 septembre. 450

46^{ème}. Les Tertiaires de *St-Jean-Baptiste* de Québec, sous la direction du curé de la paroisse, M. Beaudoin, le dimanche 8 septembre. 925

47eme Les Enfants de Marie de l'*Eglise St-Pierre*, Montréal, sous la direction de leur directeur, le R. P. Dollard Francœur, O. M. I., le dimanche 8 septembre.

48eme *La Tempérance*, église St-Pierre, Montréal, sous la direction du R. P. G. E. Villeneuve, O. M. I. Directeur, le dimanche 8 septembre. La tempérance et les enfants de Marie sont venues ici, au nombre de **2702**

49eme La paroisse de *St-Jean Deschailons*, sous la direction de son curé ; Mr Lizotte, le dimanche 8 septembre. **700**

50eme *La Ligue du Sacré-Cœur*, avec les *Zouaves* des Trois-Rivières, sous la direction du curé de la Cathédrale, Mr Massicotte ; le dimanche 8 septembre **1200**

51eme *Warwick* et paroisses du diocèse de *Nicolet*, sous la direction de Mr Gouin curé de Warwick ; mercredi 11 septembre **1600**

52eme La paroisse de *Maskinongé* etc... sous la direction du curé, Mr Belland, chanoine, le dimanche 15 septembre **1200**

53eme Les Tertiaires de *St-Sauveur* de Québec, sous la direction du R. P. Adrien Valiquette O. M. I., le dimanche 15 septembre. **2000**

54eme Les paroisses de la *Ligne des Piles*, avec celles de St-Joseph et de St-Roch de Mékinac sous la direction de Mr Thomas Caron et Mr Ed. Poisson et des curés des autres paroisses, le dimanche 15 septembre **1200**

55eme Les tertiaires de la paroisse des *Sept Allégesses* des Trois Rivières, sous la direction des Rév. Pères Franciscains, le dimanche 15 septembre **700**

56eme Les élèves des *Frères des Ecoles Chrétiennes*, des Trois-Rivières, le jeudi 19 septembre **600**

57eme *Ste-Angèle de Laval*, sous la direction de son curé, Mr S. de Carufel, accompagné de son vicaire : le dimanche 22 septembre. **300**

58eme *Paroisse de St-Tite*, sous la direction de son curé, Monsieur Grenier, le dimanche 22 septembre **600**

59eme Les *Tertiaires Franciscains de Montréal*, venus au Cap avec cinq trains, le dimanche 22 septembre **4100**

60eme Deuxième pèlerinage de *Shawinigan*, sous la direction

de Mr Raphaël Gélinas, curé de St-Marc : le dimanche 29
septembre 1000

61^{eme} Pèlerinage des paroisses trifluviennes de la *Ligne du
Grand Nord* à l'Ouest du St-Maurice : sous la direction de Mr
Dionis Gélinas, curé de N.-D. de Charette, le dimanche 29
septembre 600

L'addition des chiffres ci-dessus donne le joli total de 20.000
pèlerins, venus au Cap en 18 pèlerinages organisés, pendant le
mois de septembre.

Ce chiffre est consolant et, pourtant, à la joie de l'écrire se
mêle quelque tristesse. C'est que ce mois de *Septembre*, pour
nous le plus beau de l'année, est aussi le dernier de la saison
des pèlerinages.

Demain c'est octobre et l'automne et déjà :

Un long frisson descend des coteaux aux vallées ;
Des coteaux et des bois, dans la plaine et les champs,
Le frisson de la nuit passe vers les allées,
Sous une haleine froide au loin meurent les chants.

Jouissons donc de septembre et de ses multitudes de pèle-
rins avant que pour nous recommence le grand silence.

Vendredi 7 septembre. Les Enfants des Ecoles du Cap font
aujourd'hui leur pèlerinage annuel. Les classes sont recom-
mencées il y a quelques jours ; il est bon de demander à Notre-
Dame du Très Saint-Rosaire une bénédiction particulière pour
ces jeunes intelligences, parmi lesquelles on découvrira peut-
être quelque génie.

Il n'est pas encore éclos, il est vrai, et d'ailleurs le génie,
par lui-même, ne vaut pas une ardente dévotion à la Sainte-
Vierge.

Cette dévotion s'est manifestée, le vendredi 6 septembre, par
un très joli pèlerinage. Pendant toute la durée de la messe
de 7½ heures, la communion a été distribuée à ces petits de
toute taille. Puis, à 9¼ hrs, après avoir écouté de leur mieux

le sermon qui leur fut adressé, ces enfants firent la procession traditionnelle, et se chargèrent de tous les frais du chant ; ce ne fut pas mal et ces 500 petits crièrent assez fort et d'une note assez juste, le refrain des *Ave*.

Ce pèlerinage diffère de beaucoup de ceux des années précédentes. A côté des figures où l'on reconnaît les traits des anciennes familles, on en voit maintenant de nouvelles, venues de tous côtés, preuve de l'augmentation considérable de notre paroisse.

Que Notre Dame du Cap nous accorde nonseulement la *quantité*, mais aussi la *qualité*, évidente chez un enfant par un amour tendre envers la Sainte Vierge.

* * *

Le dimanche 8 septembre est ici, jour de très gros pèlerinage.

Monsieur le curé de *Ste-Thècle* arrive le premier avec 450 de ses paroissiens. Il continue une tradition déjà vieille et généralement couronnée de succès. Ces pèlerins sont coutumiers des grandes foules, car c'est ordinairement en septembre qu'ils viennent mêler leur chants, leurs prières, leur piété à ceux des grandes villes de Québec et de Montréal.

En effet, ce *même dimanche 8 septembre* nous amène les Tertiaires de la belle paroisse de St-Jean-Baptiste de Québec, conduits ici par leur curé, Mr Beaudoin.

Disons aussitôt que ce pèlerinage atteint le joli chiffre de 925 pèlerins. Nous en sommes particulièrement heureux, car c'est la récompense de l'indéfectible persévérance du dévoué curé de St-Jean-Baptiste. Nous nous rappelons fort bien que, pendant plusieurs années, le pèlerinage de St Jean-Baptiste de Québec n'atteignait pas toujours le nombre de 200. Mais Mr Beaudoin ne s'en est pas découragé, et ce matin ce nous était un charme de voir défiler la longue procession de ces 925 pèlerins, précédés du plus joli groupe de musiciens que l'on puisse voir ; les *Cadets bleus* de la paroisse.

Ces derniers, grâce à leur musique, à leur costume d'azur, à leur taille mignonne furent remarqués de l'immense multitude

et, au milieu de cette grosse foule, ils ne passèrent pas inaperçus mais gardèrent toujours un rôle et une place de choix.

J'ai dit *grosse foule*, car la houle monte sans cesse large et puissante avec l'arrivée du premier train de Montréal.

Ce sont les *Enfants de Marie* de la paroisse St-Pierre, confiées au zèle du R. P. D. Francœur, O. M. I.

Une particularité de ce pèlerinage c'est ce que j'appellerai le *char des malades*. Ils sont une demi-douzaine, sur lesquels veille la sollicitude des Congréganistes, et leur présence au sanctuaire nous rappelle ces autres centres de pèlerinages où l'on transporte tant de grabats et tant de miséreux.

Ah ! si Notre-Dame du Cap voulait faire un gros miracle et rendre à tous une santé depuis longtemps perdue ! ! . . .

Sur ces malades nous avons imposé le St-Sacrement. Qui sait si cette vertu, échappée de la divine Hostie, n'a pas déposé, en ces corps débilités, un ferment de force, de vigueur et de vie ?

Les Congréganistes du P. Francœur le demandent avec ardeur et confiance.

Elles ont pour le faire des raisons d'une dévotion déjà très ancienne envers la Saint-Vierge.

Cette Congrégation a été fondée, en l'Église St-Pierre de Montréal, en 1849 par le R. P. Léonard O. M. I. ; et qui pourrait dire tout le bien qu'elle a fait pendant ce long demi-siècle ! . . . Aujourd'hui, cette pieuse association compte 1020 membres. Parmi ces derniers nous citerons particulièrement les noms de la directrice du chant, Mademoiselle G. Courtois qui, depuis 20 ans se dévoue à cette tâche, si importante dans une Congrégation dont les membres se renouvellent sans cesse ; de Mesdemoiselles E. Cléroux et A. Chaput qui se sont grandement dévouées à l'organisation de ce pèlerinage. Elles peuvent se réjouir de l'immense succès qui a couronné leurs efforts. A elles donc et à leurs collaboratrices ira la meilleure part du fruit des 4 messes célébrées ici aux intentions des donateurs et des bienfaitrices.



Pendant que le P. Francœur O. M. I. célèbre la première

messe du pèlerinage, deux autres trains s'annoncent par le sourd grondement qui ébranle le coteau voisin.

Les Congréganistes finissent leurs chants, car les grosses voix d'hommes ont commencé à chanter puissamment le long de la route qui mène du train au Sanctuaire.

C'est la *Société de Tempérance* de l'Eglise St Pierre de Montréal, corps puissant et vigoureux dont l'âme vibrante et toujours jeune est le R. P. G. E. Villeneuve o. m. i.

Avec lui nous revoyons de vieilles connaissances et des fidèles du Cap : le Président de la Société, Mr J. C. Champagne ; le maître de chapelle, Mr O. Champagne, assisté de Messieurs Bérard et Garant ; le commandant des Zouaves, notre vieil ami et zéléteur, Mr Bussières et combien d'autres auxquels la Vierge du Cap multiplie ses bénédictions depuis 10 ans.

Depuis notre arrivée ici, en effet, la *Société de Tempérance* vient en pèlerinage au Cap, fidèle à ses traditions et à sa confiance envers Notre Dame du Très-Saint Rosaire. Autrefois c'était sur le *Beaupré* ou le *Trois-Rivières* : aujourd'hui, avec un nombre toujours croissant, c'est par le *Pacifique* et la dévotion n'est pas en baisse.

L'an dernier, les *Enfants de Marie* et la *Société de Tempérance* formaient le joli nombre de 1700 pèlerins. En 1912, trois trains, de 900 passagers chacun, nous amènent 2702 visiteurs.

Le flot monte sans cesse, les chants se croisent, se succèdent, se mêlent et la foule grossit, grossit toujours. Et, chose remarquable en cet automne pluvieux, le soleil est clair et chaud.

A la dernière messe que célèbre le P. Villeneuve, le sanctuaire est bondé de monde : mais chacun satisfait au précepte du dimanche, et la *Société de Tempérance* satisfait elle aussi aux obligations de ses cérémonies particulières toujours si émouvantes : la *réception* des nouveaux membres et la *décoration* des plus méritants. Après le chant, soutenu par l'orchestre, sont décorés : R. *Jubinville* membre du Conseil et R. *Lajeunesse* membre de la Société.

La procession va bientôt commencer, mais auparavant arrivent encore de nouveaux pèlerins.

St Jean Deschailions, qui a eu sa messe avant le départ, arrive vers 12 $\frac{1}{2}$. *L'Etoile* a déposé au quai 700 pèlerins, mais bientôt on ne les distingue plus, mêlés à la foule qui circule sans cesse.

La Ligue du Sacré-Cœur de la Cathédrale des Trois-Rivières, fait circuler tous les bateaux disponibles entre le Cap et Trois-Rivières, et nous amène ainsi environ 1200 visiteurs.

C'est avec tout ce monde que s'est faite une des plus grosses processions qui se puissent voir. Les allées sont remplies dans toute leur largeur, et lorsque toute cette foule est massée aux pieds du groupe du Rosaire elle vous chante un *Magnificat* à guérir toutes les surdités.

Le R. P. Prod'homme o. m. i, monté, comme Zachée, à la tribune de l'orgue, en bat la mesure par l'embrasure de la fenêtre et environ cinq mille voix reprennent en chœur le verset de la reconnaissance :

Magnificat anima mea Dominum.

C'est presque la fin, et les groupes se séparent alors, soit vers les trains qui partent, soit pour aller aux exercices de piété qui leur restent à faire.

Splendide journée que le 8 Septembre 1912!!!

..

Le mercredi 11 Septembre, il fait frais : une brume légère mais humide court au-dessus du fleuve. Elle ne nous empêche pas de distinguer, là-bas, au quai de Ste Angèle, la fumée blanche du premier train de *Warwick*. Il est 7 heures seulement et *L'Etoile* nous amène le premier contingent. Le deuxième suit de très près et le pèlerinage commence par la première réunion de ces 1600 pèlerins, parmi lesquels nous comptons une quarantaine de prêtres.

A 10 $\frac{1}{2}$ hrs les cloches sonnent à grand branle ; Mgr Bruneault arrive, en voiture, des Trois-Rivières. Sa Grandeur prend part à ce pèlerinage composé des fidèles d'un grand nombre des paroisses de son diocèse.

Monseigneur a raison d'être fier de ses enfants dont la piété nous édifie, chaque année, d'une manière toujours nouvelle.

Sous le ciel déjà froid, cette piété nous rechauffe et ce nous est une grande consolation de voir ces 1600 personnes prendre part à tous les exercices du pèlerinage, passer leur temps libre, à genoux aux pieds de la Statue couronnée, et supplier avec ardeur la Vierge du Rosaire.

Le pèlerinage, commencé de bon matin, se poursuit donc avec entrain, avec dévotion, jusqu'aux premières heures de l'après-midi. L'Etoile ramène alors ses pèlerins au quai de Ste Angèle, et Monseigneur retourne, en voiture, aux Trois-Rivières, après avoir donné à tous une de ses meilleures bénédictions.

Le *Dimanche 15 Septembre* est encore jour de très gros pèlerinage.

La Sainte Vierge a béni ensemble ceux de ses enfants qui sont venus la visiter de *Maskinongé*, de *St Sauveur* de Québec, des paroisses du *Saint Maurice* jusqu'à celles de la rivière *Mékinac*, et de celle des *Sept Allégesses* des Trois-Rivières.

Pour nous donner une idée de cette journée, je vous fais grâce de ma prose et vous transcris le compte rendu de l'*Action Sociale*.

LE PELERINAGE DES TERTIAIRES DE ST-SAUVEUR

Nous n'avons été nullement surpris de voir l'affluence considérable qui se pressait, de bonne heure hier matin, à la gare du Pacifique au Palais, pour prendre part au pèlerinage des tertiaires de St-Sauveur, au Cap de la Madeleine, car depuis longtemps ce pèlerinage est reconnu comme l'un des plus beaux et il attire un grand nombre de pèlerins des autres paroisses de la ville et des paroisses environnantes : de Limoilou jusqu'à l'Ange-Gardien et de Lorette jusqu'à La Pérade.

Il a fallu trois convois pour transporter les deux milles pèlerins au moins qui se sont rendus au sanctuaire de Notre-Dame du T. S. Rosaire. Ce pèlerinage était sous la direction du Rév. Père A. N. Valiquette, O. M. I., directeur du Tiers Ordre, et deux RR. Pères Franciscains étaient aussi présents. Dans chaque convoi, durant le trajet, il y eut récitation du chapelet et chant.

A leur arrivée au Cap, chaque groupe de pèlerins fut reçu par les Pères Oblats de l'endroit et se rendirent en procession, jusqu'à la chapelle où il y eut messe basse où les pèlerins reçurent la sainte communion ; pendant ces messes le Chœur St-Louis chanta de beaux cantiques.

A 11 heures, il y eut exercice du chemin de la Croix, dans la Voie Douloureuse, avec allocution à chacune des Stations par le R. P. Boissonnault, O. M. I.

Les pèlerins eurent ensuite un peu de temps libre et à 2 hrs se fit ce qu'on appelle avec raison la plus touchante démonstration en l'honneur de la Sainte Vierge, la grande procession, avec les quinze bannières du rosaire, représentant les mystères joyeux, glorieux et douloureux, dans les magnifiques allées du parterre de l'église, en priant et en chantant avec la ferveur de véritables pèlerins. Au retour de la procession, tous entrèrent dans la chapelle du Saint Rosaire, où il y eut sermon par le R. P. W. Valiquette, supérieur du Cap, sur la confiance que les catholiques doivent en avoir la T. S. Vierge, en Notre-Dame du Saint-Rosaire qui a fait plusieurs miracles déjà dans son sanctuaire. Il en cite de très récents entre autres celui de Mlle Blouin, de St Sauveur, qui était atteinte d'une maladie à l'épine dorsale, que les médecins se déclaraient incapable de guérir. Cette personne vint au Cap au mois de mai dernier et elle en est repartie complètement guérie.

L'hiver dernier une mère de famille de Montréal écrivait au Rév. Père Valiquette, que son mari qui était voyageur de commerce ne faisait plus de religion depuis une quinzaine d'années, et lui disait que dans quelques temps il irait le voir pour son commerce de bien vouloir essayer de le convertir. A l'arrivée du pauvre malheureux, après avoir causé d'affaires, le Rév. Père l'invite à venir visiter le sanctuaire de N.-D. du S. Rosaire et après avoir récité ensemble trois Ave Maria, au pied de la Sainte Vierge, le pauvre malheureux fut touché et demanda à se confesser et se convertit ; nous devons ajouter aussi qu'une neuvaine avait été faite par les Rév. Pères, dans la communauté.

Il cite aussi d'autres exemples de pauvres infirmes qui sont venus prier dans ce sanctuaire et s'ils n'ont pas tous été guéris,

ils ont au moins obtenu le courage de supporter leurs infirmités avec résignation.

Il termina en disant à tous les pèlerins de jeter un regard sur la Vierge du Cap et de lui dire qu'ils la feront aimer par tous ceux qui les entourent, parents ou amis.

La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, présidée par le R. P. A. Valiquet, termina cette belle cérémonie.

Au Salut, le Chœur St-Louis exécuta un beau programme. Les soli furent rendus par MM. Alf. Gosselin, Jos. Pelletier et Jos. Paquet ; c'est M. Jos. Kirouac, organiste de ce chœur, qui accompagnait.

Les pèlerins ont quitté le Cap ensuite, le premier convoi est parti vers les quatre heures et les autres ont suivi de très près. Tous se sont promis d'attendre encore, une autre année, le pèlerinage des tertiaires de St-Sauveur pour se rendre au Cap de la Madeleine.

Comme on le sait, ce pèlerinage avait été placé sous la protection de la Bienheureuse Jeanne d'Arc et il a été un véritable succès.

C'est M. Albert Laliberté qui représentait la Cie du Pacifique, hier, pour ce pèlerinage.?"

Ajoutons à ces détails un merci bien cordial à Mr le Chanoine Béland, curé de Maskinongé, qui, chaque année, nous amène un si grand nombre de pèlerins particulièrement sympathiques et attachés au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

Disons encore notre admiration pour cette centaine de pèlerins venus des lointaines paroisses de la Mékinac. Beaucoup d'entr'eux ont dû quitter leurs foyers dès 2 hrs après-minuit, afin d'arriver à temps au bateau qui devait les conduire au terminus de la Ligne des Piles. Messieurs Veillette et Meunier, curés de ces paroisses éloignées, ont bien voulu accompagner les pèlerins et s'imposer avec eux les fatigues d'un voyage pénible, pour venir porter leurs hommages à la Reine du Très-Saint Rosaire. Nous avons la douce confiance que Marie, la reine de *la terre et des bois, et des grandes forêts*, fera remonter vers eux autant de flots de bénédictions qu'il descend de vagues puissantes le long du fougueux St Maurice.

Si les paroissiens de la Mékinac se sont levés de grand matin, ceux des paroisses voisines du Cap ne sont pas non plus restés endormis, et dès le son de l'*Angelus* il a fallu se mettre au confessionnal pour ne le quitter qu'à l'heure du dîner. C'est vous dire que les larges ciboires se sont vidés plusieurs fois des hosties blanches qu'ils renferment et que la prière a été ardente et puissante, sur notre terre du Cap, en ce dimanche 15 Septembre 1912.

Ajoutons une dernière note en l'honneur des paroissiens des *Sept Allégresses*. Le R. P. Ladislas o. m. i, conduit ici 700 de ses fidèles. Le Sanctuaire étant occupé à leur arrivée, les pèlerins commencent aussitôt le *Chemin de la Croix* qu'interrompt le mauvais temps : puis les exercices reprennent au départ des autres pèlerins.

Ceux des *Sept Allégresses* ont apporté avec eux une délicieuse statue de la Vierge, figure pure dont les traits respirent la joie sainte et profonde, la joie de tant d'*allégresses* dont a tres-sailli Marie au contact du Christ, son bien-aimé.

Oh ! que Dieu nous donne de sentir quelque chose de ce bonheur si doux inhérent à l'amour du Christ. Qu'au-dessous de toutes les douleurs de notre vie, Marie fasse courir un flot de joie, participé de son *allégresse* sainte.

Nos pèlerins, inspirés des Pères Franciscains qui les dirigent, le demandent pour eux, pour nous, pour tous....

Jeudi, 19 septembre 1912. Le Rév. P. Couture O. P. est un habitué du Cap, il s'intéresse grandement à l'histoire du Rosaire au Canada et en particulier à celle du Cap de la Madeleine. Aussi, sommes-nous heureux de le voir, ce matin, avec M^r l'abbé Eug. Denancourt, conduire ici les élèves des Frères des Ecoles chrétiennes auxquels il vient de prêcher la retraite.

Le départ qui devait avoir lieu à 6½ a été retardé jusqu'après 7 hrs, mais les enfants sont restés à jeun et ils communient tous à la messe qui commence ce pèlerinage. La matinée est assez belle et les élèves en jouissent, profitant de leur temps libre pour visiter tout ce qu'une piété curieuse peut voir au Cap de la Madeleine.

Ce qu'il y a de particulier dans cette visite c'est le bon ordre et la belle tenue des enfants et surtout le chant de leurs voix si jeunes et si fraîches, à la procession et à la bénédiction du St Sacrement.

Ils chantent encore lorsque déjà, vers midi, le bateau a disparu de nos yeux à la deuxième *rivière* du Trois-Rivières, je veux dire du St Maurice.

Dimanche 22 septembre. Nous voici encore avec *vingt* mille pèlerins, encore un très gros dimanche.

Les premiers pèlerins sont un peu des inconnus. Ils viennent, de grand matin, de tous les coins de l'horizon, et dès les premières messes on peut les compter par centaines.

D'aucuns traversent le fleuve en chaloupe, ils viennent du Sud, avant-garde du pèlerinage de *Ste Angèle de Laval*. Mr le curé, S. de Carufel et son vicaire rentrent au sanctuaire, avec leurs pèlerins, un peu avant 8 hrs. Ils l'occupent et ils le gardent, et ils font bien, car tout à l'heure ils n'y trouveraient plus de place.

Donc, dès le matin, messe, communions, annonces paroissiales, sermon, salut, bénédiction du T. S. Sacrement et vénération des reliques.

Cette disposition, en les laissant libres, leur permettra de prendre part aussi aux exercices des autres pèlerinages qui vont venir.

C'est Mr Grenier, curé de *St Tite* de Champlain, qui arrive avec 600 pèlerins. Son pèlerinage est parfaitement organisé et il est à peine 9 hrs quand le *Grand-Nord* arrive au Cap de la Madeleine.

Grâce aux heures nombreuses dont ils disposent, ils seront les plus favorisés de la journée. Ils auront leurs exercices à eux, et ce sont ceux qui forment la plus grosse partie de la foule qui assiste au Chemin de la Croix : eux encore que l'on reconnaîtra avant, pendant et après la grosse procession de l'après midi.

Je dis *grosse* procession : elle l'est, en effet à cause des multitudes descendues de Montréal.

Les *Tertiaires franciscains* de la Métropole commencent à arriver à 9hrs 20 minutes. Il a fallu *vingt* trains pour les re-

cueillir tous : le dernier train arrive à 11 hrs $\frac{1}{4}$. Il nous faut dire cependant que cette journée n'approche pas du grandiose du *Congrès* des Tertiaires du 20 Septembre 1908. Alors, la foule était encore plus considérable, mais les exercices ont tous pu se faire en leur temps. Aujourd'hui il faut beaucoup se presser, car si le dernier train est arrivé à 11 hrs $\frac{1}{4}$, le premier repart déjà à 2 hrs $\frac{1}{2}$.

Ce qu'il y a eu cependant de bien beau c'est la colossale procession de 2 hrs. Aujourd'hui encore les allées sont remplies jusqu'à déborder sur les plates-bandes et la foule chante avec enthousiasme le *Magnificat*. Les belles voix que dirige et soutient Mme Hunault de Montreal, se font longtemps entendre, même après le premier départ. Ajoutons que ces voix se firent entendre encore, le lendemain lundi, à une messe spéciale de 7 hrs $\frac{1}{2}$.

Dès la fin du *Magnificat*, comme une marée qui descend brusquement, le flot des pèlerins retourne, en houles serrées, vers les trains qui partent aussitôt.

La journée est finie

.

Dimanche 29 septembre. C'est aujourd'hui l'anniversaire de l'ordination du *premier* prêtre *canadien*, Messire Germain Morin, ordonné à Québec, par Mgr de Laval, le 29 septembre 1665. (L'abbé Tanguay a écrit : 19 septembre 1665).

Il nous faudra attendre jusqu'au 21 décembre 1680 pour l'ordination de ce prêtre, *canadien* d'origine lui-même, qui sera si longtemps le curé du Cap de la Madeleine, Messire Paul Vachon.

Si l'ordination de Messire Morin s'est faite en une journée semblable à celle du 29 septembre 1912, il dut y avoir quelque tristesse au foyer paternel.

Aujourd'hui en effet, le soleil ne s'est pas montré clément et les deux pèlerinages de ce jour n'ont guère pu sortir du sanctuaire, à cause de la pluie qui devint forte dès la fin de l'avant-midi.

Mr Raphaël Gélinas, curé de la nouvelle paroisse de *St Marc de Shawenegan*, a organisé un pèlerinage qui nous arrive avec un millier de pèlerins. Dès 7 hrs $\frac{1}{2}$, le train est en gare, mais déjà grand nombre de visiteurs étaient au sanctuaire depuis 5 hrs $\frac{1}{2}$; les confessions durent jusqu'à midi.

La matinée est assez agréable et les pèlerins commencent l'exercice du *Chemin de la Croix* par une pluie d'abord très légère, qui continue plus forte et devient de l'averse vers le milieu de l'après-midi.

On comprend dès lors que la procession traditionnelle n'ait pu avoir lieu et que les exercices se soient faits aux pieds de Notre-Dame du Cap, dans le sanctuaire même. Les pèlerins cependant ne semblent pas découragés et nous espérons que les deux pèlerinages des paroisses de Shawenegan reviendront chaque année, de plus en plus nombreux.

Le départ a lieu vers 2 hrs $\frac{1}{2}$.

Monsieur Dionis Gélinas était, dernièrement encore, maître de chapelle à la Cathédrale des Trois-Rivières : il est depuis peu curé de la nouvelle paroisse de *Notre-Dame de Charette* ; une division de *St-Barnabé*.

Son premier désir, en prenant possession de sa cure, fut d'organiser un pèlerinage pour le Cap de la Madeleine. Cette organisation devait fournir à plusieurs autres paroisses l'occasion de venir voir Notre-Dame du St-Rosaire. La ligne du *Grand-Nord*, à l'Ouest du St-Maurice, traverse un certain nombre de paroisses du diocèse des Trois-Rivières, qui ne peuvent descendre au Cap qu'assez difficilement.

Monsieur Dionis Gélinas leur a donné cette chance, le dimanche 29 septembre 1912. Depuis le lointain *St-Didace*, de *St-Justin*, *Ste-Ursule*, *St-Paulin*, *Charette*, *St-Boniface*, il nous est venu des pèlerins. Ils ne sont pas encore très nombreux, mais atteignent cependant le joli chiffre de 500. Les changements nombreux opérés, cet automne, dans le clergé des Trois-Rivières ont empêché plusieurs curés de poursuivre jusqu'au bout l'organisation du pèlerinage. Mais l'élan est donné, et l'an prochain, Mr Dionis Gélinas amènera facilement un gros millier de pèlerins.

A ces derniers nous disons de ne pas se décourager, car il ne pleut pas toujours au Cap, comme le 29 septembre 1912.

D'ailleurs, ils n'avaient pas l'air découragé ces bons pèlerins qui écoutaient avec tant d'avidité et qui, sans presque sortir de la Chapelle du Rosaire, ont prié avec tant de dévotion.

Monsieur Ls. Eug. Duguay, curé de St-Barnabé, est revenu avec ces nouveaux pèlerins. C'est lui qui a fortement prié, non pour avoir de la *pluie*, mais pour que cesse cette *pluie* qui fait tant de dommages sur les récoltes de l'automne. Nous prions avec lui, avec les pèlerins et que Notre-Dame du Très-Saint Rosaire daigne nous exaucer. Qu'elle change cette *pluie* visible en l'invisible pluie de ses grâces et de ses bénédictions.

Voici donc nos pèlerins qui partent sous la pluie froide et octobre arrive :

Plein de pressentiment des saisons pluviales,
Le premier vent d'*octobre* épanche ses adieux,
Ses adieux frémissants sous les feuillages pâles,
Nostalgiques enfants des soleils radieux.

Les jours frileux et courts arrivent. C'est l'automne,
L'automne, avec la pluie et les neiges, demain,
ersera les regrets et l'ennui monotone ;
Le monotone ennui de vivre est en chemin !

Plus de joyeux appels sous les voûtes ombreuses ;
Plus d'hymnes à l'aurore, ou de voix dans le soir,
Voici l'automne.....

* * *

En cette fin de septembre, maintenant que les aimables hôtes de nos vacances se sont envolés, nous jouissons, auprès du foyer et dans la maison close, de l'agréable compagnie du R. P. Charles Denizot, O. M. I. de notre maison de Lowell. Que la lecture de cette Chronique lui rappelle les jours heureux passés au Cap de la Madeleine en septembre 1912.

Nos lecteurs ont pu voir dans notre chronique, à la page 249, le récit de la guérison de Mlle M. A. Blouin. Voici l'attestation du médecin qui l'a soignée :

BUREAU DES

DOCTEURS SIMARD.

49 Rue Massue,

St Sauveur, Québec 9 Sep. 1912.

Mademoiselle Marie Anna Blouin de St Sauveur de Québec, a souffert pendant plusieurs années d'une maladie de l'épine dorsale qui la rendait incapable d'aucun travail. Je lui ai donné des soins, sans grand résultat.—Aujourd'hui et depuis 6 mois, elle est tout à fait bien, les douleurs sont disparues, elle travaille, mange et digère bien, et cette guérison est venue après un pèlerinage à Notre Dame du St Rosaire au Cap de la Madeleine en Mai dernier.

DR ALF. SIMARD.

NOTA BENE.

Beaucoup de personnes nous adressent leurs actions de grâces, après avoir été guéries par l'intercession de Notre-Dame.

Mais ces actions de grâces sont certainement incomplètes, car ces personnes négligent trop facilement de bien faire connaître la nature de la faveur obtenue.

En fait de guérison corporelle la meilleure preuve est encore le **certificat du médecin.**

Ne l'oubliez pas.....



Ste-Catherine

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

— — —
B

LA MÈRE DES HOMMES.
— — —

Nous avons commencé, avec la livraison de mai, la deuxième partie de notre étude, sur la *Vierge Marie*.

Comme nous l'avons dit, dès le premier de nos articles, notre intention est d'avoir, dans chaque numéro de nos Annales, un article spécialement consacré à la Sainte Vierge. C'est pourquoi nous avons entrepris cette étude qui dure déjà depuis quelques années. D'autres la suivront. Mais la deuxième partie : *Marie Mère des Hommes*, retiendra notre attention pendant un temps assez long. Nous formons l'espoir que ces articles font du bien à nos lecteurs, et qu'en leur faisant mieux connaître la Sainte Vierge, ils servent aussi à la faire mieux aimer.

La "première partie" nous a donc rappelé le titre "unique" de Marie : elle est "la Mère de Dieu."

Pendant de long mois nous avons considéré cette vocation sublime pour mieux établir ce qui place la Sainte Vierge Marie dans une condition à part.

De là nous sommes descendus à d'autres considérations, rappelant les "privilèges extraordinaires dont Marie fut gratifiée, et qui tous découlent, comme d'une source unique, du grand privilège de la "maternité divine.

La "deuxième partie," que nous abordons maintenant, traitera de Marie, "mère des Hommes."

C'est que le sens de cette phrase : Marie est la "mère du Christ," ne peut être compris dans toute son amplitude qu'à la condition de dire et de comprendre que Marie est aussi la "Mère des Hommes."

Le premier titre appelle le second à cause des liens admirables et mystérieux qui nous font les "membres" du corps du Christ dont Marie est la mère bien-aimée.

Nous demandons donc une prière aux âmes qui s'intéressent à cette étude, afin que la "Mère de Dieu et des Hommes" inspire notre pensée, échauffe notre cœur et dirige notre plume pour redire ses louanges et ses titres à notre amour.

Nous redirons donc bien souvent ce joli titre : Marie, *Mère des Hommes* ; et, en prononçant ce mot, nous ne faisons que continuer la longue tradition de nos pères dans la foi.

Il est vrai que les chrétiens du tout premier âge de l'Eglise ne nous ont pas laissé de textes très explicites sur cette appellation *Mère des Hommes*

Les monuments très rares, de cette époque, sont d'ailleurs muets sur beaucoup d'autres points de notre foi, dont nous aimerions à retrouver l'expression très claire.

Cependant il ne faut pas attendre trop longtemps pour rencontrer cette expression qui nous est si chère : *Marie, Mère des Hommes*.

St Epiphane l'exprime, à sa façon, dans l'antithèse qu'il rappelle entre l'Eve ancienne et l'Eve nouvelle. "Ayant porté dans son sein le *Vivant* par essence, elle est devenue la *Mère des Vivants*." Nous tâcherons plus tard d'expliquer de notre mieux ce texte de St Epiphane : de ce que Marie a porté, dans son sein, le Christ le *Vivant* par essence, elle est devenue, pour cette sublime raison, la "*Mère des Vivants*".

Ce que trop de chrétiens ignorent c'est la relation profonde et mystérieuse qui les unit à Jésus-Christ. L'union *mystique* qui, selon St Paul, est si intime entre les *Vivants* que nous sommes par la grâce, et le *Vivant* par essence qui se nomme le Christ, cette union mystique nous fournira l'occasion de mieux comprendre pourquoi Marie est vraiment *Mère des Vivants*, c.-à-d. mère des hommes.

Aussi St Augustin donne-t-il cette même raison lorsqu'il dit : "Marie, seule entre les femmes, est mère et vierge, non seulement selon l'esprit, mais encore, suivant la chair. Selon l'esprit, elle n'est pas mère de notre chef, le Sauveur Jésus, dont elle-même est plutôt née spirituellement..... mais elle est mère

de ses membres que nous sommes : car elle a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l'Eglise, des fidèles membres de ce chef. Suivant le corps, c'est de lui seul qu'elle est mère."

Arrêtons ici ces citations que nous reprendrons dans un autre article et que chacun de nous soit de plus en plus convaincu que Marie est vraiment la *Mère des Hommes*.

Le petit bas de laine.

C'était un soir de novembre, la pluie tombait à torrents, faisant craquer les vitres qu'elle cinglait sous le fouet du vent. Dans une modeste chambre d'un pauvre faubourg, une famille d'ouvriers était réunie, autour de la table, près de la lampe.

La veillée est le bon moment du jour ; les travaux de l'atelier, les soins du ménage sont terminés ; le père lit à haute voix les revues ou les livres pris à la Bibliothèque Paroissiale ; la mère tricote ou raccommode ; les aînés achèvent les dessins et les cartes de leurs devoirs quotidiens, tandis que les deux petits, Marcel et Jeanne, assis à terre, élèvent une forteresse avec des dominos. Tous deux dressèrent l'oreille, la voix du père s'était élevée ; il lisait : "Moi aussi, je vais finir par une histoire ; car l'heure présente est parfois si triste que nous avons besoin de réconfort, et je n'en connais pas de plus puissant que l'exemple :

"Le fait remonte aux premiers jours de cette année. Dans une ville de l'Ouest, un prêtre, ancien religieux, fut chargé de la direction de l'Oeuvre des Écoles libres, fondées par les catholiques, pour sauvegarder l'âme de leurs enfants.

"Ce prêtre vit venir à lui une ouvrière de trente à trente-cinq ans, proprement, mais pauvrement mise, et portant sur son visage fatigué, les traces d'une maladie grave.

“ Mon Père, dit-elle, je suis atteinte d'un mal incurable ; je n'ai plus beaucoup de temps à vivre et l'on m'a obtenu une place à l'hôpital, pour que je ne manque pas de soins pendant mes derniers jours... Je suis seule. J'ai cent cinquante francs d'économie ; c'est assez de cent francs pour les jours qui me restent : voici cinquante francs pour les écoles libres ”

“ Profondément édifié et ému, le prêtre la remercie, la console et la bénit.

“ Dix jours après, il reçoit la même visiteuse ; il eut peine à la reconnaître tant le mal avait encore creusé ses traits, amaigri son visage : “ La pauvre enfant ne se trompe pas, pensa-t-il, la mort “ est bien proche.”

“ Elle lui dit : “ Mon Père, pardonnez-moi de revenir ; mais, depuis que je vous ai vu, j'ai été malheureuse. J'ai manqué de générosité, j'en demande pardon à Dieu et je viens réparer... J'avais gardé cent francs pour avoir quelques petites douceurs en plus de l'ordinaire de l'hôpital, et puis... il y a une chose qui me fait très peur, c'est... vous savez, après la mort, d'être portée à l'amphithéâtre, et alors... je voulais laisser un louis à l'infirmière pour n'être pas travaillée, pour être mise dans mon cercueil tout de suite... Mais, j'y ai bien réfléchi... Mon corps ne vaut pas une âme d'enfant, voici cent francs pour les écoles libres...”

La voix du lecteur avait tremblé d'émotion. Sa femme restait les yeux levés sur lui, l'aiguille immobile, les enfants ne respiraient pas....

Le père referma le livre et passant la main sur ses yeux humides : “ C'est une des nôtres qui à fait cela... c'est une ouvrière... c'est beau !

— C'est sublime ! dit la mère ; comme la veuve de l'Évangile, elle a donné, de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait.”

Dans cet intérieur très simple, mais très chrétien, l'élévation des sentiments accompagne une vie laborieuse ; la lecture faite, chaque soir, par le père de famille, maintient cette élévation morale que l'on rencontre souvent dans les milieux les plus modestes.

Pendant quelques instants tous restèrent silencieux, faisant revivre dans leur esprit l'histoire qui venait d'être lue.

L'ainée de tous, Julie, une fillette de quinze ans, dit :

“ Papa, le denier du culte, est ce que ce n'est pas encore plus pressant que les écoles libres ?

Oui, ma petite... l'Église avant l'école... et pourtant, qu'elles sont indispensables, les leçons des maîtres chrétiens !... Mais l'Église, c'est le baptême, c'est l'enseignement religieux, ce sont les sacrements, c'est le prêtre, distributeur de toutes ces choses. A la rigueur, on imagine un pays sans école libre ; la famille y peut suppléer ; mais comment imaginer nos églises closes, les tabernacles déserts, les prêtres absents !...

— Pourquoi faut-il donner de l'argent pour assurer tout cela ?

— Parce que, ma petite, si tout ce qui nous est donné par l'Église est d'un ordre surnaturel et divin, ceux qui en sont les dispensateurs, revêtus d'un caractère sacré, sont des hommes, soumis aux nécessités de la vie... S'il travaillent afin d'y subvenir, ils ne pourront nous donner leur temps pour remplir le ministère dont ils sont chargés ; autrefois, les fidèles avaient assuré l'indépendance nécessaire à leur vocation ; après que la Révolution française eût confisqué ces biens, le Concordat leur en assura du moins le revenu... ils s'en contentèrent : la loi de séparation vient de leur enlever ce maigre dédommagement...

— Mais, papa, c'est voler.

— Je ne crois pas que l'on puisse trouver un mot plus juste... En effet, les biens de l'Église ont été pris par l'Etat qui s'est engagé à donner le revenu de ces biens pour les besoins du culte ; et, sous prétexte de séparer l'Église de l'État, on supprime net, le revenu...

— Il eût fallu — pour être honnête — rendre le capital, dit simplement la mère de famille.

— C'est, dit Julie, comme si l'on ne me rendait ni mon livret de Caisse d'Épargne, ni les intérêts de mes soixante francs, ni mes soixante francs....

— Oui, ajouta son frère, en supposant qu'on commence par te demander tes soixante francs en te promettant de te payer perpétuellement les intérêts ; et puis, un beau jour, on t'annoncerait qu'on a déchiré ton livret.”

Ils parlèrent ainsi pendant quelques temps, puis les enfants allèrent se coucher. Dans la petite chambre voisine on entendit de longs chuchotements.

“ La pauvre petite ouvrière qui a donné tout...tout... pour les âmes des petits enfants !... Le denier du culte, c'est pour toutes les âmes, puisque les prêtres conduisent tout le monde au bon Dieu.

— Faut faire des sacrifices, dis, Marcel ?

— Oui, Jeanne.

— Des gros, gros sacrifices ?

— J'ai une idée... ”

Le lendemain matin, Julie demande à sa mère un *petit bas de laine*, un tout petit, si petit que Jeanne ne pourrait plus le mettre. Et la mère en souriant lui donna un bas de bébé. “Qu'en veux-tu faire ? — C'est un secret, maman,”

.....

Chaque soir, au moment du coucher, le bas de laine est ouvert, les petites mains y plongent et l'on entend des sons joyeux tinter dans le fond du petit bas... Les enfants s'endorment ravis, ils rêvent à d'interminables processions d'élus, guidés par de bons prêtres, jusqu'aux sommets des collines éternelles.

.....

Le dernier jour du mois, les quatre enfants entrèrent à l'église, les deux aînés, confus, ayant déjà le charmant embarras qui accompagne les belles actions, restèrent à genoux devant l'autel ; puis mettant une pièce de cinq francs dans la main de Jeanne : “ Allez-y tous les deux,” dit Julie.

Fiers de tant de confiance, ils se donnent la main et s'entraînent vers la sacristie :

“ Que voulez-vous, mes enfants ? demande le curé.

— Vous donner ça, monsieur, pour.... pour....

— Le denier du culte, achève Jeanne.

— Ce sont vos parents qui vous envoient ? dit le prêtre, intéressé par cette offrande et par ceux qui la faisaient.

— Ah ! mais non ; c'est nous tout seuls.

— C'est un secret... Maman sait pas....

— ConteZ-moi votre secret... et asseyez-vous... dit M. le curé.

— C'est pour faire... je sais pas bien... On a un sou pour son chocolat du goûter.

— Oui, dit Jeanne, venant au secours de son frère ... On est quatre ... Tous les soirs on a mis un sou dans le bas de laine; ça fait cent sous ... C'est beaucoup, dites, Monsieur, pour que vous ayez le temps de baptiser les petits enfants et de faire aimer le bon Jésus ?

— Y aura beaucoup de chandelles, dites, Monsieur, papa dit ...

— Qu'est ce qu'il dit votre papa ?

— Il dit il aime bien les fêtes à l'église ...

— Alors, depuis un mois, vous avez mangé votre pain sec. tous les quatre ?

— Oai monsieur ... C'est pas difficile ... Nous avons eu vite fait de gagner nos cent sous, dites?

— Le petit bas de laine, hier soir, il était gros, gros, il craquait ? ”

La grande soeur, inquiète de ce séjour prolongé à la sacristie, toussa d'une manière significative, et les deux petits obéissant au signal, reprirent leur course, laissant M. le curé seul, et ému.

Il regarda la pièce toute brillante sous le rayon du soleil qui la caressait et il murmura : “ Un sou par jour, un sacrifice quotidien . . . quel levier pour faire beaucoup de bien en ce monde et pour aborder sûrement en l'autre ! ”

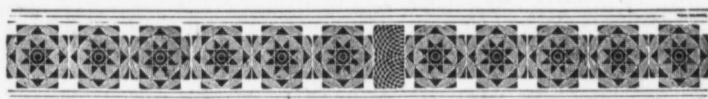
Et les quatre enfants de l'ouvrier continuent de gonfler, chaque soir, le petit bas de laine.

Ils seront nos juges, au dernier jour . . .

Y. D'ISSÉ



Douleur et Espérance



Pour les âmes du Purgatoire

— —

Un homme vraiment chrétien est pénétré de la plus tendre compassion pour les âmes du purgatoire et s'efforce de les soulager par des prières ferventes, par des aumônes et d'autres bonnes oeuvres. Il se dit à lui-même, et cette pensée veut qu'on s'y arrête : Si j'oublie les âmes du purgatoire, je serai, moi-même, plus tard oublié et abandonné. Il comprend aussi combien les âmes du purgatoire sont reconnaissantes, combien peuvent leurs prières obtenir de grâces à ceux qui ont hâté pour elles l'entrée du ciel.

A la mort d'un parent ne répandons pas seulement des larmes, bien légitimes sans doute, mais si inutiles à ceux que nous aimions, que nous continuons à aimer. Songeons d'abord à prier pour eux : dans les circonstances actuelles surtout, tenons moins à des funérailles pompeuses qu'à d'abondantes prières. — Faisons offrir le saint sacrifice de la messe tous les jours pendant un mois, donnons en outre chaque jour quelque aumône à la même attention. Et plus tard, quelque espérance que nous puissions avoir de leur salut, continuons à prier et à faire dire des messes. Peut on jamais trop faire quand il s'agit pour une mère, pour un père, un frère, des tourments du purgatoire et du bonheur du ciel ?

Enfin qu'une de nos oeuvres de choix soit de faire offrir le saint sacrifice en faveur des pauvres défunts, qui n'ont pas même une messe pour les funéraires : un pauvre de notre voisinage, un ouvrier que nous employions, d'anciens domestiques. Pensons aussi quelquefois aux âmes les plus délaissées et abandonnées ; c'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts : c'est une oeuvre admirable de miséricorde que de contribuer à leur délivrance.

Écoutez les morts qui parlent, — nos morts ! — prêtons l'oreille aux supplications de ceux qui nous précèdent dans l'éternité. Et c'est une grande consolation de penser que par là nous pouvons venir en aide de la manière la plus digne et la plus efficace à nos prêtres pauvres.

Un autre moyen que nous croyons devoir suggérer pour secourir les âmes du Purgatoire, et ce moyen nous l'avons indiqué autrefois — souvent — mais il importe d'y revenir : c'est de susciter, d'encourager, de soutenir, à l'aide d'aumônes, les missions paroissiales. Contribuer à assurer le salut des âmes des vivants est une oeuvre infiniment agréable à Dieu et très puissante pour le soulagement des âmes du Purgatoire, ainsi, dans un acte de charité qui intéresse le passé, le présent et l'avenir, nous faisons plus étroite et agissante l'union des églises triomphante, souffrante, militante.

— ooo —

UN DE PROFUNDIS. .

(Légende).

Il gelait à pierre fendre ; les feuilles d'automne, image de la mort, jonchaient les chemins et les fleurettes s'étaient depuis longtemps fanées. La bise, ce soir-là, soufflait âpre et dure dans les routes désertes et le silence n'était interrompu que par le lugubre hurlement des chiens ou les cris plaintifs des oiseaux de nuit. Une tristesse immense semblait planer sur la campagne aride où étaient disséminées quelques rares maisonnettes ; dans l'une d'elles on apercevait, filrant à travers les volets disjoints, une faible lumière ; elle appartenait à de pauvres gens,

absorbés du matin au soir dans des travaux pénibles, et qui, tout en étant honnêtes et bons chrétiens, ne songeaient guère aux trépassés. Ils avaient beaucoup aimé une vieille tante qui habitait au milieu d'eux et était morte depuis quelques années; que d'actes de dévouement la tante Jeanne avait accomplis ! Quelle charité pour tous ! il est vrai qu'elle était un peu vive, mais quelle abnégation d'elle-même ! Comme elle avait soutenu sa famille aux heures de l'affliction ! Quels exemples de résignation et de piété elle avait donnés en mourant ! Tous l'avaient bien pleurée, mais la besogne pressait, les gars allaient aux champs, le père dirigeait les travaux et vendait les denrées, la ménagère filait, raccommodait, préparait les repas, les plus petits allaient à l'école ; la vie était dure, il fallait beaucoup trimmer pour joindre les deux bouts et, alors, on n'avait guère le temps de songer à ceux qui n'étaient plus, car ce petit monde remuant, absorbait tout et les prières n'étaient pas longues.

Or, ce jour-là était un 2 novembre. La pauvre tante Jeanne était encore en peine pour quelques vivacités qu'elle n'avait pas achevé d'expier, mais personne, hélas ! ne la secourait de ses prières ; il en fallait cependant si peu pour lui ouvrir le paradis !

Elle entra donc timidement et en soupirant dans l'obscur demeure et se blottit vers l'âtre, où, pendant tant d'années, elle attisait le feu durant les soirées d'hiver. Naturellement personne ne vit, ni ne l'entendit. On causait bruyamment des cours du marché, de la vente du blé, du cousin Pierre, du voisin Thomas ; les fillettes tricotaient, la mère cousait des sacs. La tante Jeanne était perplexe et souffrait mortellement ; il lui vint une idée : elle fit soudainement baisser la lumière de la petite lampe fumeuse qui éclairait la pièce. C'était elle ordinairement, dans ces occasions, qui ravivait la flamme et coupait la mèche ; l'aîné des garçons tira la lampe à lui, releva la mèche de la pointe de son couteau, et personne ne fit allusion à la défunte. La petite flamme baissait toujours, on remit de l'huile et on ne s'en occupa plus. Tante Jeanne, désolée, essaya autre chose : elle arrêta le battant de l'horloge, de cette horloge qu'elle arrangeait, quand elle était en ce monde, et qu'elle se donnait seule le droit de toucher. Or, la veillée se prolongeait, les heu-

res ne sonnaient plus ; le père surpris, se leva, remonta l'horloge et remit le balancier en mouvement, mais il semblait bouder et s'arrêtait toujours.

C'est curieux, dit-il, depuis un siècle cette horloge n'a pas pris de semblables caprices, il faudra la porter à l'horloger.

Mais de la tante Jeanne il ne fut pas question.

Elle pleurait bien fort, la pauvre âme, en constatant combien les morts sont vite oubliés et, maintenant, elle ne savait plus qu'imaginer. Elle tenta cependant encore un effort avant de retourner dans le lieu d'expiation dont la seule pensée la faisait frissonner. Marinette sa filleule, la dernière née de cette nombreuse couvée, se mit à se frotter les yeux et demanda à se coucher, mais, soit qu'on ignorât l'heure avancée depuis que l'horloge s'était arrêtée, soit qu'on voulût achever une tâche commencée avant de se déranger, on ne prit pas garde à ce que dit l'enfant. Elle pencha sa petite tête et se mit à pleurer.

— Si marraine Jeanne était-là, dit elle, bien sûr elle me coucherait et resterait avec moi dans la chambre là-haut pour que je n'aie pas peur ; et puis elle m'embrasserait pour que je dorme vite.

— C'est vrai, dit la mère. elle aimait tant la petite ! Le fait est que nous ne pensons guère à cette pauvre tante Jeanne et pourtant elle s'est assez donné de peine pour tous. Mes enfants, c'est la veillée des morts, disons un *De Profundis* pour elle : tu y répondras, Marinette, et puis on ira te coucher.

Alors les hommes se levant et se découvrant, les femmes se mettant à genoux et s'inclinant récitèrent pieusement à haute voix le *De Profundis*.

Au même moment, la flamme de la petite lampe se ravivant éclaira brillamment la pièce, le battant de l'horloge recommença son bruyant tic-tac, l'enfant se sentit éveillée et joyeuse et tante Jeanne délivrée, et pour jamais heureuse, s'élança hors de l'humble demeure et s'enfuit vers le ciel en fête où Jésus lui tendait les bras.

Dès lors, tout devient paix et bonheur dans la maisonnette ; les enfants s'établissent, les affaires prospèrent ; il y eut, il est vrai, quelques chagrins et quelques deuils, mais une grâce si

puissante soutenait ces braves gens qu'ils ne paraissaient jamais malheureux.

A partir de ce jour, ils prirent d'un commun accord, et par une inspiration soudaine, la pieuse habitude de réciter chaque soir un *De Profundis* pour les défunts, et Dieu sait le nombre d'âmes qui depuis lors prirent, comme la tante Jeanne, leur vol au paradis !.....

Faisons comme eux et chaque jour pour les âmes du purgatoire récitons dévotement le *De Profundis*.

ROSARIO.

AVIS

Aux abonnées en retard

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement ne seront pas surpris de recevoir UNE CARTE LES AVERTISSANT DE LEUR RETARD.

LE CHEMIN DE LA CROIX

OFFRANDES reçues pour la restauration du CHEMIN DE LA CROIX, du 25 Août au 25 Septembre 1912.

Nous continuons la publication des souscriptions reçues pour la restauration du Chemin de la Croix.

Nous remercions nos bienfaiteurs de leur offrande, mais surtout des bonnes lettres qui nous les ont apportées. Elles prouvent à l'évidence que nos lecteurs s'intéressent grandement à cette œuvre, et que nos pèlerins aiment *énormément* notre Chemin de la Croix.

Anonymes : \$16.00
Mr Arcade Boissonnault : Cap de la Madeleine \$5.00
G. L. : Champlain, \$5.00
Dame Lampron : Trois-Rivières : \$1.50
Dame E Servestre, Baie Ellis : \$5.00
Dame Vve J. Lemarier, Ste-Angèle de Laval : \$1.00
W. Vendette, Belisle : 25 cts
Joseph Fortier : \$10.00
Pèlerins : \$8.37
Anonyme : 50cts
Anonyme, Nicolet : \$2.50
Flacide Bergeron, St-Celestin : \$5.00
Pèlerins : \$2.40
N Hamelin, La Turque : \$1.00
E. Bédard, Kingsay Falls : 25cts
Dames A. et S. Lachance, Québec : \$1.00
Famille Camille Archambeault, L'Assomption : \$5.00
Pèlerins : \$8 00
Famille J. Hétue, Trois-Rivières : \$5 00
P. Couillard Québec : \$1.00
Pèlerins : \$1.30
F.-X. Poitras : \$1.50
Anonyme : 50cts
P. L., Aston Station : 50cts
Dame J. Côté, Ste Flavie : 25cts
Famille Maurice Lanouette, St-Maurice : 25cts
Dame A. Bourbonnais : \$25.00
Pèlerins : \$8.30
Abonnée, Nicolet : \$1.00
Abonné, Mont Carmel : 50cts.

N. B.—Chaque Station coûtera environ \$300.00



Revue Canadienne.—Sommaire de Septembre 1912. Sir A. Iolphe Routhier: Dans mon verger. Henri Jeannotte. La réforme du calendrier (suite) A. Volbart: Vœux à l'Angleterre. J.-C. Chapais: Le progrès agricole au Lac St-Jean. Elie J. Auclair: Au hasard des vacances. Emile Chartier: Le mouvement des idées. Thomas Chapais: A travers les faits et les œuvres.

* * *

Bulletin du Parler Français.—Sommaire de mai-août 1912.

Cette livraison du Bulletin est consacrée toute entière au Congrès du Parler Français. Elle contient " quelques-unes des plus éloquentes paroles qui y furent prononcées "

A la suite de ce Congrès, le Bulletin devient l'organe qu'il faut lire pour se tenir au courant de tout ce qui regarde le Parler français au Canada.

* * *

Bulletin des recherches historiques.—Sommaire d'avril 1812.—Le Compte d'Ancourt: Glanures Canadiennes.

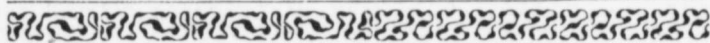
Parmi ces glanures canadiennes, il nous fait plaisir de voir que quelques unes ont été cueillies dans nos Annales du Rosaire. Elles se rapportent à ce que nous avons écrit, et continueront bientôt d'écrire, sur le Cap de la Madeleine

* * *

La Réponse.—Sommaire de septembre 1912.

Duplessy: Les petits miracles de Lourdes. E. D.: Le discours du Panthéon. E. Duplessy: La prison d'honneur. L. Apologétique en voyage, J. de Lámazelle: Le mouvement catholique. Quelques pensées de Jean-Jacques-Rousseau.

Abonnement: 80cts par année, chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris.



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

St Raymond : Dame Vve Johnry Duplain, protestante, était sur un lit de mort et semblait devoir paraître bientôt devant Dieu. Il nous vint à la pensée de promettre de payer quelques messes et quelques aumônes si nous obtenions la conversion de cette personne qui nous était chère à plusieurs titres. Quelques heures après cette promesse, Dame J. Duplain demande le prêtre : elle abjure publiquement, reçoit le saint baptême et les derniers sacrements avec une piété exemplaire. Mgr l'Archevêque a eu l'insigne obligeance de venir la confirmer ; off. 50cts pour messe ; et veuillez publier ce fait.—Un membre de la famille.—Ste Marie ; Merci à N. D. du Rosaire pour guérison de maladie de peau et d'autres grâces obtenues, off. 25cts.—Dame A. Dallaire.—Cap de la Madeleine : Après promesse de m'abonner j'ai obtenu de grandes faveurs que je vous prie de publier.—Nouvelle paroissienne.—Charette : Off. 25cts pour avoir obtenu une grande amélioration de faiblesse de cœur.—Pont Etchemin : Off. \$1.00 pour messes basses en l'honneur de N. D. du Cap en remerciements de faveurs reçues et pour en recevoir des nouvelles.—J. Gosselin.—Rubicon : Off. de messes pour avoir obtenu la guérison de mon garçon menacé des fièvres.—Dame J. Ouellette.—Waterbury : Dame A. Parent offre \$4.00 pour messes en actions de grâces pour faveur reçue et promesse de publier.—Lac à la Tortue : Off. \$4.50 pour faveur obtenue et 50cts pour mon abonnement.—Lauzon : Veuillez publier, off. \$1.00 pour le sanctuaire pour avoir obtenu la guérison de notre cheval.—Dame T. M. M.—St Cunégonde : Off. \$1.00 pour guérison obtenue dans le pèlerinage de St Irénée avec promesse de publier.—D. J. B. D.—St Marc des Carrieres : Off. \$1.00 pour messes basses en actions de grâces.—Hubbell : Off. \$1 00 pour messes basses pour les âmes en actions de grâces pour faveurs obtenues.—Dame A. L.—Hubbell : Veuillez publier mes remerciements pour avoir obtenu une heureuse maladie et le baptême de mon enfant après promesse de publication et d'offrande de 50cts.— Dame

S. M.—Victoriaville : Off. 50cts pour messe pour les âmes pour faveur obtenue.—Dame A. P.—Montréal : Ci-inclus \$2.00 pour les Stations avec remerciements à la Vierge pour plusieurs faveurs obtenues avec promesse de publication et d'offrande.—J. H. Villeneuve.—Trois Rivières : Actions de grâces à N. D. du St Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de faire publier.—Dame M. P.—Trois-Rivières : Veuillez publier qu'après neuvaine faite à N. D. du Cap j'ai obtenu que mon mari n'a pas pris de boisson depuis quatre mois, il est décidé à ne plus en prendre.—St Cyrille : Une zélatrice remercie la Sainte Vierge des grâces obtenues.—Richard's.—Grand merci à la Ste Vierge et à St Joseph pour avoir préservé notre propriété d'une destruction complète lorsqu'elle était menacée par un grand feu, off. messe basse, et promesse de publication.—Dame M. B. B.—Ste Anne la Pérade : Off. 50cts pour messe pour avoir été préservée de la picotte : off. aussi \$1.00 pour messes pour une dame pour actions de grâces.—St Bonaventure : Off. 50cts pour messe privilégiée pour les âmes, avec actions de grâces pour faveurs obtenues.—Dame J. E. S.—St Pascal : Off. 25cts au Sanctuaire pour grâce obtenue.—Dame M. S.—St Rosaire : Off 50cts pour abonnement en actions de grâces d'une heureuse délivrance.—Abonnée—Bellows Falls : Off. \$1.00 pour messes en reconnaissance de faveurs obtenues.—Ste Geneviève : Veuillez publier mes actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues.—Ste Anne la Pérade ; Reconnaissance à N. D. du Rosaire pour faveur spéciale obtenue après promesse de publication, off. 25cts.—Jeune fille.—Ste Anne la Pérade : Off. 10cts pour guérison d'un mal d'yeux.—Mille remerciements à N. D. du Rosaire pour faveurs obtenues ; off \$1.00 pour neuvaine pour en obtenir d'autres.—Berlin . Off. 50cts à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—D. R.—L'Assomption : Je vous adresse une petite offrande pour le sanctuaire en reconnaissance d'une parfaite santé obtenue à une personne chère.—Dame C. C.—Champlain : Mille remerciements à N. D. du St Rosaire pour guérison obtenue et une autre grâce particulière, off. 25cts.—Enfant de Marie.—Ware : Veuillez publier grâce obtenue par l'intercession de la Ste Vierge.—A. B.—St Victor de Tring : Je vous envoie mon abonnement pour faveur obtenue.—A. Nadeau.—Rubicon : J'ai promis 8 messes, et aussitôt mon garçon a pris du mieux et est revenu à la santé.—J. O.—Les Trois-Rivières . Lorsqu'au printemps dernier, la petite vérole fit son apparition dans notre ville je promis, si ma famille était épargnée de faire publier cette faveur dans les Annales. Tout le temps que dura l'épidémie je récitai avec mes enfants les trois Ave Maria et maintenant je suis heureuse de témoigner ma reconnaissance à la douce Reine du Rosaire en m'acquittant de ma promesse.—Dame J. W.—Veuillez aussi inscrire une autre guérison obtenue après promesse d'insertion.—Sr Hyacinthe du S. C. Dorm.—Mont Carmel : Veuillez trouver ci-inclus la somme de 25cts pour faire brûler une couronne de lampes à notre bonne mère la Vierge du Cap, avec promesse de faire publier dans les Annales du Très Saint Rosaire, j'ai obtenu le sou-

lagement d'une maladie grave à mon fils et la guérison ; promesse de m'abonner toute ma vie aux Annales du Très Saint Rosaire et de faire brûler 3 lampes au tombeau de Notre-Seigneur en pèlerinage au Cap nous avons été préservés d'une maladie contagieuse très grave.— Dame H. M.— St Didace : Etant à l'article de la mort et ayant reçu les derniers sacrements, je fus guérie miraculeusement par Notre Dame du Cap après lui avoir promis de m'abonner aux Annales, de faire chaque année un pèlerinage au Cap et de payer une neuvaine de lampes chaque année pendant toute ma vie.— Dame Téléspore Deschênes.— St Damien de Brandon : Je remercie la Sainte Vierge de m'avoir guérie de l'anémie que les médecins ne pouvaient pas guérir ; ce qui me rendait très faible et très nerveuse, je fus guérie après promesse de publier.— Dame Téléspore Thurenne.— Veuillez publier la guérison de mon mari qu'un cheval avait blessé au côté gauche.— Montmorency : Off. \$1.00 pour messe et abonnement, et actions de grâces pour de nombreuses faveurs.— Dame Mailloux.— Central Falls : Off. 25cts pour faveur obtenue avec promesse de publier.— F. Ch.— St Adelphe : Je remercie la Vierge du Rosaire pour guérison obtenue d'un rhumatisme avec promesse de publier.— Dame P. A.— St Stanislas : Actions de grâces à la Vierge du Cap pour grâces obtenues, off. 10.— M. B.— St Stanislas : Remerciements à Notre Dame du Cap pour guérison obtenue et disparition complète des marques causées par des brûlures.— Dame L. L.— L'Épiphanie : Off. 25cts pour grands remerciements à St Joseph et à N. D. du Rosaire pour prompt soulagement obtenu dans une grave maladie après promesse de publier.— Dame J. L. B.— St Germain : Remerciements à N. D. du Rosaire pour paix de ma conscience obtenue.— St Stanislas : Off. de \$5.00 pour avoir obtenu la guérison d'un œil — Fortunat Déry.— Off. 25cts reconnaissance pour grâce obtenue.— Coteau Station : Off. 10cts pour lampes et remerciements pour guérison obtenue.— Abonnée.— Almaville : Très gravement malade d'inflammation de poumons et des fièvres, je suis venue près de mourir, après promesse de pèlerinage et de messe au Sanctuaire, mes parents se sont aperçus aussitôt d'un grand changement et je suis guérie.— Mary Buisson.— Ste Anne la Pérade : J'ai été guérie miraculeusement d'une maladie grave dont je souffris depuis longtemps, par l'intercession de Marie. avec promesse de publier.— Abonnée.— Sherbrooke : Veuillez publier mes remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison de ma petite fille qui avait mal à un œil. elle a été guérie après une neuvaine et usage de roses bénites.— Dame A. Beauchesne.— Dalkeith : Off. 50cts pour cierge pour faveur obtenue.— Dame Benj. Carrière.— Québec : Veuillez publier que j'ai retrouvé mon porte monnaie contenant \$5.50, après promesse de 50cts pour Chemin de la Croix, \$1.00 pour St Antoine et messe basse — Abonnée.— Ste Anne la Pérade : S'il vous plaît inscrire dans les Annales du T. S. Rosaire ce qui suit : une famille remercie N. D. du T. S. Rosaire pour avoir été préservée de la picote et aussi de l'inondation. Une mère de famille pour avoir été guérie d'un mal de gorge. Une jeune

personne offre ses actions de grâces à N. D. du Cap pour diverses faveurs particulières obtenues surtout une guérison obtenue après promesse de publication et demande à N. D. du T. S. Rosaire de lui faire connaître et suivre sa vocation. On recommande aussi une affaire très importante afin que tout se règle pour le mieux au plus tôt.—Une abonnée.—Champlain : \$1.00 pour faveur obtenue par l'intercession de Notre Dame du Cap.—Dame T. D.—Batiscan : Actions de grâces à Notre Dame du Rosaire pour faveur obtenue.—Abonnée.—Batiscan : Remerciements à la Vierge du Cap pour guérison d'une paralysie avec promesse de publier.—Dame L. Q.—Batiscan : Je remercie la Vierge du Rosaire pour faveur obtenue avec offrande de 50cts.—Dame H. Q.—Batiscan : Guérison d'un mal d'yeux par l'usage des roses bénites, avec promesse d'un pèlerinage.—Dame Jos. C.—Ste Geneviève : Je remercie la Vierge du Cap pour guérison des yeux avec promesse de publier, off, 50cts.—Dame C. T.—Batiscan : Guérison d'un mal d'yeux par Notre Dame du Rosaire avec promesse d'une messe.—Vve L. D.—Woonsocket : Off. \$1.00 pour messe basse pour faveur obtenue.—A. Désilet.—St Wenceslas : Je vous adresse 50cts pour messe et grand remerciement pour faveur obtenue, avec demande de guérison.—Luxembourg ; Off, 50cts pour messe pour faveur obtenue.—Dame A. Lafrenière.—Montréal : Off. \$3.00 pour grand messe pour avoir trouvé une place au sortir des vacances.—G. Lamarre.—La Baie Shawenegan : Je remercie N. D. du T. St Rosaire pour deux faveurs obtenues, et demande ma guérison et la conversion de mon frère.—Delle C. C.—Mitchell Station : Off. 25cts en reconnaissance pour faveurs obtenues.—Abonnée.—Manchester : Off. \$1.00 pour faveur obtenue.—Delle Elise Fournier.—Viauville : Off. \$1.00 pour grâce obtenue après promesse de publier.—Dame Ph. L.—St Léon : Dame P. Auger vous adresse 25cts en actions de grâces.—Louiseville : S'il vous plaît, publier dans vos Annales, mille remerciements à Notre Dame du Saint Rosaire pour une grande grâce obtenue.—Une enfant de Marie—Saint-Tite : Veuillez publier à la gloire de Marie dans les Annales du T. S. Rosaire ma guérison obtenue après avoir fait cette promesse, off. 10cts.—Dame A. Cossette.—St Tite : Veuillez inscrire dans les Annales du Rosaire en remerciement à la Ste Vierge pour la guérison d'un mal d'yeux : je souffrais beaucoup et je me suis recommandai à la Ste Vierge et elle m'a guéris et je lui demande aussi d'autre grâce temporelle.—Adèle Massicotte.—Laprairieville : Ci-inclus la somme de cinquante centins (50cts) pour messe basse pour réussite dans mes examens avec promesse de faire publier.—Mille remerciements à Notre Dame du T. S. Rosaire.—Delle M. B. Chaperon.—Montmagny : Vous trouverez ci-inclus 50cts pour une basse messe et après avoir promis de faire inscrire dans les Annales, pour avoir passé un examen satisfaisant et obtenu mon diplôme, mille remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire.—E. P.—Ste Sophie : Actions de grâces à N. D. du Rosaire pour faveur obtenues, avec promesse de publier.—Vve A. G.—Off. 50cts, en reconnaissance

d'avoir obtenu que mon garçon cessait de prendre de la boisson.—Ste Ursule : Mr Xavier Béland remercie N. D. du Tr. S. Rosaire pour la guérison de son garçon de 4 ans, obtenue par cette bonne mère.—Plessisville : Remerciements à N. D. du Cap pour la conversion de trois ivrognes.—Vieille abonnée— St Jean Deschaillons : Au mois de mars dernier j'avais promis \$5,00 à N. D. du Cap pour restaurer le Chemin de la Croix si j'obtenais la guérison de notre fils adoptif, la guérison est presque complète.—Abonnée.—Maple Leaf : Off. \$1.00 pour la Ste Vierge pour plusieurs faveurs obtenues.—Dame D. Boisvert —Cap Santé : Merci à N. D. du Cap pour avoir guéri mon frère des fièvres typhoïdes, et, merci à St Joseph d'une faveur toute spéciale.—A. D.— St Paulin : Veuillez inscrire dans les Annales la guérison d'un mal de jambes après promesse de 25cts et de publication : aussi la guérison de mon petit garçon, off. 25cts.—Dame O. Paquin.—Ste Thècle : Off. \$1.00 pour messes basses pour faveurs obtenues.— St Léon : Veuillez remercier N. D. du Cap de m'avoir guérie d'une paralysie qui m'empêchait de parler.—E. B.—Québec : Off. \$1.00, avec remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue, et demande d'autres faveurs, surtout la guérison d'un engourdissement des mains.—Biddeford : Off. 50cts pour publication de faveur obtenue.—Léo Beupré.—Montmagny : Veuillez remercier N. D. du Cap de ce que j'ai pu sauver mon mari tombé dans un puits de 14 pieds d'eau.—Dame A. N. Boulet—Off. 50cts en remerciements pour grâces reçues et pour en implorer d'autres.—Cap de la Madeleine : Veuillez remercier N. D. du Cap pour guérison de douleurs au côté.—Abonné.—Maisonneuve : Ci-inclus un bon-poste de une piastre que j'ai promis à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue.—Louiseville : Vous trouverez ci-inclus un mandat de poste de cinquante cents pour basse messe avec remerciement à Notre-Dame du Saint Rosaire pour diplôme obtenu et avec promesse de publier dans les Annales —G. Béland.—Trois Rivières : Je remercie la Vierge du Cap pour guérison d'une maladie grave, après promesse de faire un pèlerinage au Cap et de publier.—Une enfant de Marie.—Trois Rivières : Actions de grâces à Notre Dame du Rosaire pour guérison d'une maladie grave avec promesse d'un pèlerinage et de publier.—Enfant de Marie.—Ste Anne des Plaines : Je viens remercier mille fois Notre Dame du T. S. Rosaire et accomplir ma promesse en faisant inscrire dans les Annales la guérison de mon mari d'une grosse toux qu'il avait, et j'envoie 10c pour deux cierges à faire brûler devant Notre Mère du ciel en mon intention, priez pour moi s. v. p.—Dame W. M.—Gentilly : Je vous envoie 75cts pour guérison obtenue, et aussi heureuse maladie avec promesse de publier dans les Annales.—Mde A. P.—Trois-Rivières : Je remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison obtenue.—F. T.—St Barnabé : Actions de grâces à la Vierge du Cap pour heureuse délivrance avec promesse de publier.—A. G.—St Barnabé : Mille actions de grâces à la Vierge du Cap pour guérison presque complète de mes yeux, après promesse de publier.—Dame E. G.—St Barnabé : Je remercie N. Dame du

Rosaire pour guérison d'une jambe de ma petite fille, après promesse d'un abonnement nouveau ; et aussi pour avoir préservé mon mari de la grosse picote et d'avoir préservé mes enfants et moi des marques de cette picote après promesse de publication et abonnement nouveau.—A. L.—St Barnabé : Actions de grâces à la Vierge du Cap pour faveur obtenue.—Abonnée.—St Barnabé : Reconnaissance et amour à la Vierge du Cap pour soulagement dans une maladie, pour vente d'une terre et autres faveurs obtenues.—E. L.—St Tite : Merci de tout cœur à Notre Dame du Cap pour le règlement à l'amiable d'une affaire très difficile, après promesse de publication dans les Annales.—D. M. Enfant de Marie.—Ste Etienne des Grès : Veuillez publier dans vos chères Annales du Très St Rosaire deux grâces obtenues après promesse d'aller au Sanctuaire deux ans de suite. Et je demande à cette bonne Mère si elle m'obtient la grâce désirée, de m'abonner aux Annales deux ans et d'aller en pèlerinage deux ans et je veux réciter mon rosaire chaque jour. Notre Dame du Cap ne m'abandonnez pas priez pour moi.—Une abonnée.—St Thomas Caxton : Veuillez publier mes remerciements à Notre Dame du Rosaire pour avoir été guérie d'un violent mal de tête qui me faisait souffrir depuis longtemps, après plusieurs neuvaines la Ste Vierge m'a guérie.—C. D.—St Barnabé : Je remercie la Vierge du Cap, St Joseph et la bonne Ste Anne pour une cause presque désespérée et plusieurs autres grandes grâces obtenues, je demande à cette bonne Mère du Cap de m'obtenir encore une grande grâce et la conversion d'un homme qui nous est cher, off. \$2 00.—St Barnabé : Nous remercions N. Dame du T. S. Rosaire pour guérison d'un mal de pieds d'une petite fille, avec promesse d'un pèlerinage.—Abonnée.—Trois-Rivières : Je remercie la Vierge du Cap pour avoir été préservée d'un procès que je redoutais beaucoup et aussi la guérison d'un bébé malade depuis treize mois, avec promesse de faire publier et d'un pèlerinage, avec offrande de 50cts.—Une abonnée.—St Barnabé : Off. \$5.00 pour actions de grâces.—E. B.—Québec : Off. 50cts pour remercier N. D. du Cap d'une grâce obtenue règlement d'une affaire difficile.—St Narcisse : Off. 25cts à N. D. du Rosaire pour avoir obtenu la guérison d'une maladie de cœur et autre faveur.—Dame F. St Arnaud.—Maisonneuve : Off. 50cts pour abonnement avec promesse de publier pour guérison obtenue.—Dame J. L. Duhamel.—Marlboro : Off. \$5.00 pour la continuation de la guérison de mon mari, et \$2.00 envoyées par Dame Cormier pour deux grandes grâces obtenues.—St Wenceslas : Off. \$3 00 pour grand-messe pour faveur obtenue.—Dame G. Hélie.—Ste Anne la Pérade : Off. 25cts au sanctuaire, reconnaissance de guérison de mal de gorge.—J. D. Savard.—Corsette ville : Off. \$1 50 pour messes basses, en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publier.—St Hilarion : Off. \$1.00 pour abonnement et messe basse, remerciements d'une faveur obtenue avec promesse de publier dans les Annales.—Dame A. Mailloux.—Escoumains : Off. 50cts à la Ste Vierge et 25cts au Chemin de Croix pour grâce obtenue.—Dame A. Beaulieu.—Off. aussi

de 20cts pour guérison de mon bébé que je croyais atteint de jaunisse.— Dame E. Beaulieu.—St Johnsbury : S'il vous plaît m'expédier pendant deux ans les Annales du T. S. Rosaire c'est une promesse faite ainsi que la publication de ma guérison dans vos Annales et souscrit par Mde Léon Pinard.—St Grégoire : Je remercie Notre Dame du St Rosaire d'avoir obtenu mon diplôme avec promesse de le publier dans les Annales.—Une abonnée.—Mille remerciements à N. D. du St Rosaire en reconnaissance de faveurs obtenues, et à de nouvelles intentions. Ci-inclus \$1 00 décorations et réparations du beau Chemin de la Croix, au Cap de la Madeleine.—Z.



NOTA BENE.

Un bon moyen de montrer votre reconnaissance pour les faveurs obtenues, c'est : ou de **vous abonner** aux Annales, ou d'abonner **quelque autre** personne, ou de vous faire **zélatrice** pour recueillir les abonnements, chaque année.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	53	Malades.....	124
Vocations.....	60	Bonne mort.....	200
Familles.....	500	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	200	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	300	Heureux mariages.....	41
Institutrices et écoles.....	300	Succès dans entreprises.....	208
Élèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	90
Premières communions.....	500	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	251	Ivrognes et blasphémateurs.....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	162
Conversions.....	110
Succès dans les examens.....	31
Réussite dans les affaires difficiles.....	77
Heureuse délivrance.....	83
Faveurs obtenues.....	302

Nécrologie

Dame Octave Naud, St-Marc des Carrières. Dame Félix Germain, St-Marc des Carrières. Mr Anthime Naud, St-Marc des Carrières. Mr Anselme Vermette, St-Anselme. Dlle Mary McEvoy, Lotbinière. Dame Jos. Côte, Roberval, Mr M. Michaud, Hébertville. Dame N. Gingras, Obéma. Dame Aimé Gravel, Jonquières. Mr Achile Savoie, Jonquière. Delle M. Rose Lemarier, St-Angèle. Dame Jean R. Paquet, Plaistowu. Delle Vitaline Légaré, Villa Maria. Rde Mère Marie du Carmel, Québec. Mr Georges Fournier, New Bedford. Dame Hubert Arcand, St-Marc des Carrières. Dame Edmond Houle, Bécancourt. Mr Arthur Lacoursière, St-Maurice. Delle Marie Laprise. Delle Lucinda Laprise, St Maurice. Dame Charles Lapointe. Dame Cyrille Thibodeau, Québec. Mr Adolphe Gaillardeltz, St-Célestin Melle Clémentine Laliberté, Deschaillons. Mr Ernest de Courval, St-Wenceslas. Madame Moïse Houle, Grand-Mère Dame J. Bellefeuille, St-Angèle de Laval. Dame Damien Girouard, St-Antoine.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.